

## Renée Vivien : une femme de lettres entre deux siècles (1877-1909)



D.R.

**Journée d'étude en commémoration de la poétesse  
Vendredi 20 novembre 2009  
à l'Université de Londres à Paris (ULIP)**

**Colloque suivi d'une lecture de poèmes**

**Pour tout renseignement, contacter Brigitte Rollet ([b.rollet@ulip.lon.ac.uk](mailto:b.rollet@ulip.lon.ac.uk))  
ULIP, 9 rue de Constantine 75007 Paris  
Entrée libre dans la limite des places disponibles**



Renée Vivien disparaissait il y a tout juste un siècle, à l'âge de trente-deux ans. La commémoration du centenaire de sa mort est l'occasion de rendre hommage à une écrivaine dont la popularité ne s'est jamais démentie parmi les bibliophiles. Cependant son œuvre, à la fois décadente et féministe (Vivien collabora au journal *La Fronde*), a longtemps été éclipsée par le personnage, dont le destin tragique comme l'homosexualité ont constitué les principaux éléments d'un culte discret mais non moins fervent.

Née à Londres et anglaise par sa mère, Renée Vivien (de son vrai nom Pauline Mary Tarn), à l'instar de nombreuses Anglo-saxonnes de son époque, choisit la France pour y vivre – et y mourir – et le français pour écrire sa poésie, ses nouvelles et ses romans. Située à la frontière de deux cultures, de deux langues, la poétesse incarne de façon complexe et exemplaire cette double appartenance et cette Entente cordiale dont elle fut la contemporaine.

Après une longue éclipse, Renée Vivien est sortie de son purgatoire grâce à des travaux universitaires et des rééditions diverses qui ont vu le jour depuis une vingtaine d'années. Figure majeure de la littérature dite féminine du tournant du siècle, on la trouve régulièrement citée aux côtés d'Anna de Noailles ou d'Hélène Picard, dans les anthologies poétiques dont étaient friands nos aïeux. Ses choix sexuels, sa condamnation du mariage et son refus sans appel de la maternité la distinguent néanmoins de ses contemporaines, plus enclines à cultiver l'image policée que l'on attendait d'elles. Helléniste et traductrice de Sappho (1903), d'une Sappho résolument lesbienne, puis des Kitharèdes (1904), Renée Vivien a élaboré une mythologie féminine dominée par des figures glorieuses ou révoltées, encensant Lilith au détriment d'Ève, et offrant à l'androgynie un renouveau qui préfigure les approches genrées dont ses recueils en vers et en prose bénéficient désormais. Marginale à son époque et novatrice toujours, Renée Vivien, qui redoutait tant l'oubli, a peu à peu gagné en modernité et trouve enfin des lecteurs qui savent décrypter l'audace du fond derrière le classicisme de la forme.

Parallèlement à la réédition de sa poésie et à la parution du premier ouvrage collectif qui lui soit entièrement consacré, cette journée d'étude a pour but de mettre en lumière la légitimité littéraire de Renée Vivien, de revisiter ses textes et de les rendre accessibles à un public plus vaste, encore peu familier des études sur le genre. Événement commémoratif, manifestation publique destinée à faire entendre sa voix à tous les sens du terme, elle se veut aussi un espace d'échange et de dialogue entre enseignants et étudiants français et étrangers, chercheurs internationaux et simples curieux, spécialistes et amateurs, et espère ouvrir le champ à la discussion sur la conception, la réception et la postérité de son œuvre.



## Programme

9h30. Accueil des participants

9h45. Introduction et présentation de la journée

10h-11h15 : **séance 1**, présidée par Yvan Quintin (ErosOnyx éditions, éditeur des œuvres poétiques de Renée Vivien)

1. Marie-Ange Bartholomot Bessou : « Renée Vivien, Sappho, et le verger lesbien »

2. Camille Aubade : « Propos sur *les Khitarèdes* : beauté, lyrisme et chant d'amour ».

11h15-11h30 : pause café

11h30-12h45 : **séance 2**, présidée par Brigitte Rollet (Université de Londres à Paris)

3. Anne-Marie van Bockstaele : « Renée Vivien et Lucie Delarue-Mardrus : rencontre et divergences poétiques »

4. Mirande Lucien : « Renée Vivien et les uranistes »

12h45- 14h15 : déjeuner

14h15-15h30 : **séance 3**, présidée par Louise Lyle (Université de Londres à Paris)

5. Martine Reid : « Le genre, autrement (dans le recueil *la Dame à la Louve*) »

6. Melanie Hawthorne : « “Vous êtes ici” : le tombeau de Renée Vivien »

15h30-15h45 : pause café

15h45-17h : **séance 4**, présidée par Patrick Cardon (éditeur des Cahiers GKC)

7. Nicole G. Albert : « Postérités de Renée Vivien »

8. Jean-Paul Goujon : « De Renée Vivien à Maria-Mercè Marçal : inspiration et réécriture »

17h15-17h45 : lecture d'extraits de l'œuvre par la comédienne Sophie Demmler

18h : cocktail de clôture

## Épitaphe sur une Pierre tombale

Voici la porte d'où je sors...

O mes roses et mes épines !

Qu'importe l'autrefois ? Je dors

En songeant aux choses divines...

Voici donc mon âme ravie,

Car elle s'apaise et s'endort

Ayant, pour l'amour de la Mort,

Pardonné de crime : la Vie

(*Haillons*, 1910)



## Principales œuvres de Renée Vivien (éditions originales uniquement) :

1901 : *Études et Préludes* (poèmes)

1902 : *Cendres et Poussières* (poèmes)

1903 : *Évocations* (poèmes), *Sapho* (traduction et poèmes), *Du Vert au Violet* (poèmes en prose), *La Vénus des Aveugles* (poèmes)

1904 : *L'Être double* (roman), *Une Femme m'apparut* (roman), *Les Kitharèdes* (traduction et poèmes), *La Dame à la louve* (nouvelles)

1905 : *Une Femme m'apparut* (nouvelle édition entièrement remaniée)

1906 : *À l'Heure des Mains jointes* (poèmes)

1907 : *Flambeaux éteints* (poèmes), *Le Christ, Aphrodite et M. Pépin* (nouvelles)

1908 : *Sillages* (poèmes), *L'Album de Sylvestre* (aphorismes)

1909 : *Sapho et Huit Poétesses grecques, Texte et Traduction*

1910 : *Dans un Coin de Violettes* (poèmes), *Le Vent des Vaisseaux* (poèmes), *Haillons* (poèmes)

La librairie “Violette and Co” sera présente à la journée d'étude et proposera des ouvrages de et sur Renée Vivien.



University of London Institute in Paris

